



## CONCOURS DE GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE

Mardi 8 octobre 2002

Réponse, à partir d'un texte, à des questions sur la compréhension de ce texte et l'explication d'une ou plusieurs expressions figurant dans ce texte.

(Durée : 1 heure - Coefficient 2)

- LE JUGE : "Accusé, levez-vous ! Nom, prénom et profession.  
L'ACCUSÉ : - Rossi Albert, écolier. Neveu de Rossi Rosalie.  
LE JUGE : - Je connais bien Mlle Rossi Rosalie : c'est une personne comme il faut, respectable à tous points de vue. De quoi êtes-vous accusé ?  
5 LE PROCUREUR : - Justement, monsieur le juge, ce jeune garçon est accusé d'avoir proféré de graves menaces à l'égard de sa tante. Figurez-vous qu'il a écrit dans une rédaction : "Je démonterai ma tante !"  
LA TANTE : - Vous êtes témoin, monsieur le juge !  
LE JUGE : - Non, mademoiselle, je ne suis pas témoin, puisque je suis le juge !  
10 LA TANTE : - Excusez-moi, je voulais dire : vous constatez vous-même que ce petit vaurien l'a écrit noir sur blanc dans son cahier : "Je démonterai ma tante ! Il voulait me mettre en pièces détachées !  
LE PROCUREUR : - J'ajoute, monsieur le juge, que le sujet de cette rédaction n'était pas imposé à l'enfant. Le maître n'avait pas demandé à la classe : "Comment feriez-vous pour vous débarrasser de votre tante ?" Non. C'était un texte libre. Par conséquent, l'instituteur n'est pas complice et le jeune Albert porte l'entière responsabilité de son affirmation.  
15 LE JUGE : - Accusé, reconnaissez-vous les faits ?  
L'ACCUSÉ : - Oui, monsieur le juge, mais...  
LE PROCUREUR : - Et pourtant, tous les témoignages concordent : Mlle Rossi est un modèle de vertu. Elle ne boit pas, elle ne fume pas, elle ne sort pas le soir, elle ne joue pas au tiercé, elle n'use pas la semelle de ses souliers, elle ne s'essuie pas les pieds dans l'essuie-mains, elle ne prend pas le sel avec ses doigts, elle ne se met pas les doigts dans le nez et elle ne fourre pas son nez dans les affaires d'autrui.  
20 LE JUGE : - Accusé, est-ce exact ?  
L'ACCUSÉ : - Oui, monsieur le juge, mais...  
LE JUGE : - Et vous avez osé menacer cette citoyenne exemplaire, vous avez osé écrire froidement que vous vouliez démonter cette respectable personne comme on démonte une roue de bicyclette ou un moteur de vieille guimbarde ?  
L'ACCUSÉ : - Heu... Je vais vous expliquer : tout est arrivé à cause d'une lettre.  
30 LE JUGE : - Quelle lettre ? Qui a écrit cette lettre ? A qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?  
L'ACCUSÉ : - Ce n'est pas ce que je voulais dire... Heu... Tout est arrivé à cause d'une faute.  
LE PROCUREUR : - Qui a commis cette faute ?  
35 L'ACCUSÉ : Moi, mais...

LE PROCUREUR : - Il reconnaît que c'est sa faute ! Il reconnaît qu'il est coupable !  
 L'ACCUSÉ : - Non, ce n'est pas ma faute. C'est la faute... d'une faute.  
 LE JUGE : - Je n'y comprends rien du tout ! Accusé, ne croyez-vous pas qu'il serait temps de vous expliquer plus clairement ?  
 40 L'AVOCAT DE LA DÉFENSE : - Monsieur le juge, mon client veut dire que cette pénible affaire provient d'une simple faute d'orthographe. Dans sa rédaction, il imaginait ses prochaines vacances, qu'il comptait passer en camping avec des camarades. Camping itinérant. Le soir, on monte sa tente. Le lendemain matin, on la démonte, et on repart. Oui, on repart à l'aventure, sac au dos, une chanson aux lèvres, respirant à pleins poumons  
 45 l'air pur des montagnes, l'air salé de la mer. Ah, les départs enivrants au petit matin, le goût de l'aventure, l'appel du large, l'air des cimes, l'enchantement de la nature, la découverte du monde ! Souvenez-vous, monsieur le juge ! Souvenez-vous de votre enfance heureuse et insouciante, souvenez-vous de vos premiers enthousiasmes, souvenez-vous de vos premières fautes d'orthographe...  
 50 LE JUGE : - Vous sortez du sujet !  
 L'AVOCAT DE LA DÉFENSE : - Non, je ne sors pas du sujet ! C'est le cœur du sujet ! C'est le cœur du sujet et c'est aussi le sujet du cœur : car c'est à votre cœur que je m'adresse, monsieur le juge ! Le pauvre petit Albert se faisait à l'avance une telle joie de ses vacances en camping : et voilà que maintenant, pour une petite faute d'orthographe, il  
 55 va les passer en prison, si vous condamnez cet innocent ! [...]

Gianni RODARI - Histoires au téléphone  
 (Hachette Jeunesse 96)

## QUESTIONS SUR LE TEXTE

Les réponses 2, 3 et 6 doivent être rédigées.

**1/ A quel genre vous semble appartenir ce texte : tragique; comique; romanesque; policier ?**

(1 point)

**2/ Présentez la situation initiale en deux phrases : le lieu, l'évènement, les protagonistes et le chef d'accusation.**

(4 points)

**3/ "Nom, prénom et profession" selon la formule consacrée, que demande le juge à l'accusé ?**

(2 points)

**4/ Sur quel mot repose le litige ?**

(2 points)

**5/ Quels autres mots à double sens renforcent l'ambiguïté du dialogue ?**

(4 points)

**6/ Que pensez-vous de la démonstration du procureur ("Et pourtant tous les témoignages concordent .....elle ne fourre pas son nez dans les affaires d'autrui")**

**Justifiez votre réponse**

(2 points)

**7/ Quels noms donne-t-on au discours d'accusation prononcé par le procureur, au discours de défense de l'avocat et à la décision prise par la cour ?**

(3 points)

**8/ Relevez dans le texte :**

**- un synonyme de : - prononcer**

**- un antonyme de : - s'opposent**

(2 points)

---